

Festival Close-Up. Du 13 au 19 octobre 2021.

4 questions à Hervé Bougon, directeur artistique du festival.

« Close-Up », pourquoi cet intitulé pour le festival dont vous êtes le directeur artistique ?

Le festival se concentre sur les représentations de la ville, dans toutes leur diversité : c'est un « focus », l'expression en anglais signifiant aussi « gros plan ». Et puis, outre que graphiquement, « Close- Up » a bel aspect, cet intitulé marque aussi la dimension internationale de la manifestation. C'est enfin, bien sûr, un hommage implicite au film du grand cinéaste iranien Abbas Kiarostami...

« Ville, architecture & paysage au cinéma », selon le sous-titre. Vaste programme ! Quels ont été vos critères de sélection des films ?

Avant tout, pas de distinguo entre documentaires et films de fictions. Nous avons tenu à privilégier la diversité des formats. Certains films seront montrés en « avant-première », d'autres « inédits » parce qu'ils ne sortiront jamais en France. Par exemple, *A machine to live in*, de Yoni Goldstein, réalisé en 2020 et qui parle de façon originale de Brasilia, conçue par Oscar Niemeyer. Ou *Many undulating Things*, de Bo Wang, film essai et programmatique sur la ville de Hong Kong. Ou encore *Une nouvelle ère*, premier long métrage de Boris Svartzman, projeté en avant-première dans l'Auditorium de la Cité de l'architecture et du patrimoine, en présence du cinéaste. Ce magnifique documentaire pose tout un tas de questions sur l'extension urbaine dans la Chine contemporaine, ses conséquences sur la ruralité et le destin de ses habitants.

Le festival affirme aussi la dimension patrimoniale du cinéma. Ainsi, en ouverture du festival, *Etudes sur Paris*, « incunable » muet d'André Sauvage, sera projeté en ciné-concert, sur une création originale « électro » de Jean-Yves Leloup. Mais « Close-Up » se veut aussi une manifestation « grand public » : l'opportunité, par le prisme du 7^{ème} art, de sensibiliser le plus grand nombre à une culture urbaine. Ainsi, l'américain Michael Mann, dont nous montrerons plusieurs chef d'œuvres. Entre autres, présenté par l'historien du cinéma Thierry Jousse dans l'Auditorium de la Cité, *Collateral*, certainement son film le plus « architectural ». Au-delà de l'aspect divertissant de son cinéma, Mann reste un authentique auteur, fascinant à plus d'un titre : dans *Miami Vice ou Hacker*, il met en scène et interroge la ville-monde, la ville-réseau. C'est à mon sens le plus grand filmeur contemporain de la ville contemporaine – Los Angeles, Miami, Hong Kong... Et l'un des premiers à avoir utilisé le numérique...

Close-Up est un festival sur la ville, mais aussi dans la ville : une manifestation disséminée sur plusieurs sites de la région Ile-de-France...

Oui, ce sont, au total, plus de 50 films qui seront montrés. Aussi bien dans des salles commerciales (avec entrée payante), que dans des espaces associatifs ou institutionnels. Au 7 Batignolles de Paris, mais également au Cin'Hoche de Bagnolet, au Studio d'Aubervilliers, à l'Etoile Cosmos de Chelles, à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil, au Trianon de Sceaux... ou à l'Auditorium de la Cité de l'architecture et du patrimoine, en entrée libre. Par ailleurs, à la dimension événementielle de Close-Up se superpose le souci de partager des rencontres.

Chaque séance est systématiquement accompagnée : soit présentée par un réalisateur, un critique, un journaliste. Soit associée à une table-ronde, à un débat.

La pandémie vous a contraint d'ajourner à plusieurs reprises cette première édition du Festival Close-up. Dans ce contexte, ne revêt-elle pas l'aspect d'un manifeste ? Entre autres, celui consistant à redonner une visibilité aux salles ?

Certainement. Et c'est, j'en suis conscient, un pari risqué que nous prenons dans la situation actuelle, où toutes les salles rouvrent au même moment. Nous ne l'aurions pas pris sans le concours des très nombreux partenaires qui nous accompagnent dans cette aventure. Le ministère de la Culture, bien sûr, et la Cité de l'architecture et du patrimoine. Sans compter la Région Ile de France mais également Vinci, Saint-Gobain, Engie, la Caisse des Dépôts, etc. Et les municipalités, les salles qui se sont investies avec enthousiasme dans ce projet.

Propos recueillis par Rémi Guinard, responsable du programme cinéma.

Hervé Bougon, directeur artistique du Festival Close-Up, est programmateur et travaille dans l'ingénierie culturelle depuis plus de dix ans. Directeur artistique et co-fondateur avec Aldo Bearzatto des rencontres Ville et Cinéma puis du Festival Close-Up, il intervient régulièrement en tant que consultant cinéma pour le secteur privé et public. Hervé Bougon est également programmateur pour le Festival "War On Screen" (WOS) à Châlons-en-Champagne et du festival "Images de Migrations" pour l'institut Convergence du CNRS.